

COURS 7 : ROME AU XVI^E SIÈCLE ET LA RENOVATIO URBIS L'ŒUVRE DE MICHEL-ANGE (1475-1564)

Emilie d'Orgeix

Plan de la séance

1- Michel-Ange (1475-1564)

1.1. Michel-Ange sculpteur

La bataille des centaures, v. 1492

Bacchus, 1496

Pietà, 1500

Madone de Bruges, v. 1501-1504

David, 1501

1.2. Michel-Ange peintre

La voute de la chapelle Sixtine

Le jugement dernier

1.3. Michel-Ange architecte

Œuvres florentines

Nouvelle sacristie, San Lorenzo,
1519-1531

Bibliothèque Laurentienne, à
partir de 1524

Œuvres romaines

Place du Capitole et palais des
Conservateurs,
Coupole de Saint-Pierre de Rome,
à partir de 1546

Porta Pia, Rome.

Michelangelo di Lodovico Buonarroti Simoni dit Michel-Ange (1475-1564)

Sculpteur, peintre, architecte, poète.

1488- v.1489: Apprenti de Domenico Ghirlandaio

1489-1492 : Remarqué par Laurent de Médicis. élève de l'école de Marsile Ficin et d'Ange Politien.

Académie de médecine de Florence
Débuts comme sculpteur

1492 : mort de Laurent de Médicis

1493-1496 : A l'approche des troupes de Charles VIII : part de Florence et séjourne à Bologne chez Gianfrancesco Aldovrandi (lecture de Dante)

1497-1503 : Voyage entre Florence et Rome

1503-1512 : Actif à Rome

1512-1531 : Retour à Florence

1532-1564 : Projets romains (architecture et fresque du Jugement dernier)



1.1. Michel-Ange sculpteur : les premières influences

Domenico Ghirlandaio (1449-1494)

Marsile Ficin (1433-1499)

Ange Politien (1454-1494)



Domenico Ghirlandaio (1449-1494) , *La naissance de la vierge*, Vie de la vierge, fresque, chapelle Tornabuoni, église Santa Maria Novella, Florence, 1485-1490.

Commande de Giovanni Tornabuoni.
Influence chez Michel Ange du dessin et de la fresque.

Marsile Ficin (1433-1499)

Philosophe et traducteur de textes antiques

Protégé de Cosme de Médicis

Précepteur de Laurent de Médicis

1462 : fondation de l'académie platonicienne dans l'une des villas médicéennes (celle de Careggi)





Bartolomeo Passarotti, Michel-Ange à une séance d'anatomie, à Santo Spirito de Florence 1569, plume, encre brune et lavis brun, 38,9x53,8, Musée du Louvre, Cab. Est.



Quand Raphaël se résolut à changer et à s'améliorer, il n'avait jamais « étudié le nu avec l'application nécessaire; il avait seulement peint d'après le modèle comme il l'avait vu faire au Pérugin, son maître, y ajoutant cette grâce qu'il possédait d'instinct. Il s'attacha donc à l'étudier, comparant les muscles des études d'anatomie et des écorchés avec ceux des vivants car ceux-ci, recouverts par la peau, ne paraissent pas les mêmes que dénudés. Il apprit à quels endroits il faut rendre leur moelleuse douceur, comment représenter avec grâce, en variant le point de vue, les mouvements violents, comment rendre les effets produits par un membre ou par le Corps entier qui se tend, se baisse ou se lève. Il observa l'enchaînement des os, des nerfs et des veines et atteignit dans le moindre détail la maîtrise que l'on attend d'un excellent peintre, mais il se rendit compte qu'il ne pouvait atteindre la perfection de Michel-Ange.

Vasari, *Vie de Raphaël*

Michel-Ange:

-« Pour arriver à la perfection absolue, il pratiqua abondamment les dissections anatomiques pour repérer les attaches et les ligaments des os, des muscles, des nerfs, des veines, les articulations et les positions du corps, et non seulement des êtres humains mais aussi des animaux, surtout des chevaux qu'il eut toujours plaisir à posséder. De tous les êtres il voulut connaître l'organisation fondamentale en vue de les représenter: cela fut si bien démontré dans tout ce qu'il traita que le spécialiste ne fait pas mieux ».

Vasari, *Vie de Michel-Ange*

Extraits de *L'anatomie chez Michel-Ange. De la réalité à l'idéalité*, C. Rabbi-Bernard(dir.), Hermann, Paris, 2003.

Michel-Ange, *La bataille des centaures*, vers 1492, marbre de carrare, 84,5 x 90,5, Florence, Casa Buonarrotti

Probablement une commande de Laurent de Médicis.

- Habitude antique de superposer les figures (voir sarcophages)
- Narration de l'émotionnel et du mouvement.
- Pratique du *non finito*



Michel-Ange, *La bataille des centaures*, vers 1492, marbre de carrare, 84,5 x 90,5, Florence, Casa Buonarroti





Antonio Pollaiuolo /Pollaiolo (1431-1432/1498), *Combat de dix hommes nus*, Florence, vers 1470, gravure sur métal, Washington Gallery of Art

Michel-Ange, *Bacchus*,
marbre, H : 203 cm
Florence, Bargello,
1496.

A l'origine pour la
collection de Riari mais
finalement exposé avec
des antiques dans la
collection de Jacopi
Galli en 1497.

Exercice d'après
l'antique.

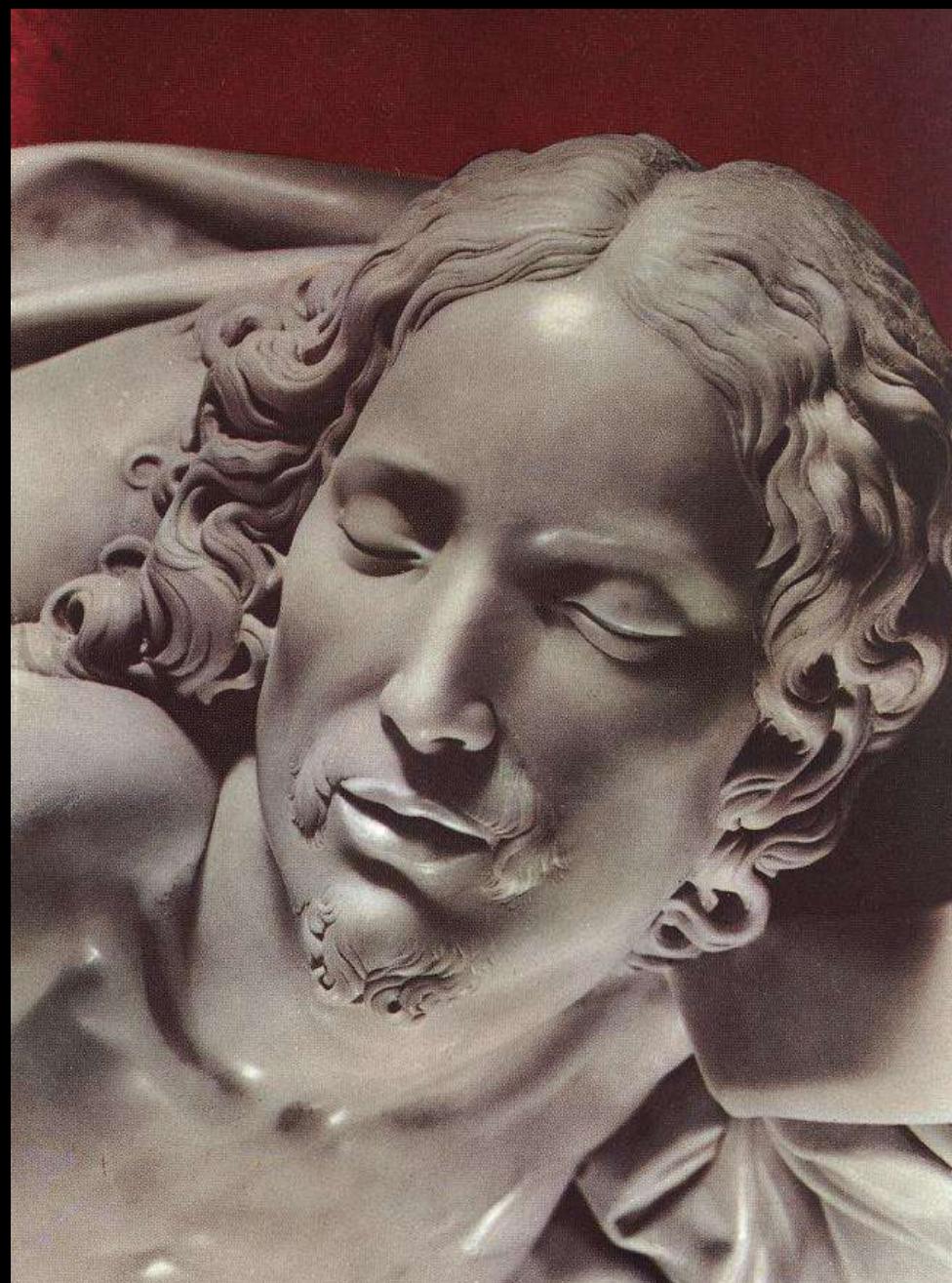




Michel-Ange, *Pietà*, 1498-1500, marbre, 174 x 69 cm, Basilique St Pierre, Vatican
Thème de la mater dolorosa.
Commande de Jean Villiers de La Grolais pour sa propre tombe

Michel-Ange, *Pietà*, 1598-1500, marbre, 174 x 69 cm, Basilique St Pierre, Vatican







Michel-Ange, *Madone de Bruges*, Marbre, H:
124 cm, 1501-1504,
église Notre-Dame de
Bruges, Belgique.



Michel-Ange, *Pietà*, 1598-1500,
Basilique St Pierre, Vatican



Michel-Ange, *Madone de Bruges*,
1501-1504, église Notre-Dame de
Bruges, Belgique.



Michel-Ange,
David, marbre
1501-1504,
4,30 m,
Galleria
dell'Academia
à Florence. A
l'origine
devant le
palazzo
Vecchio.

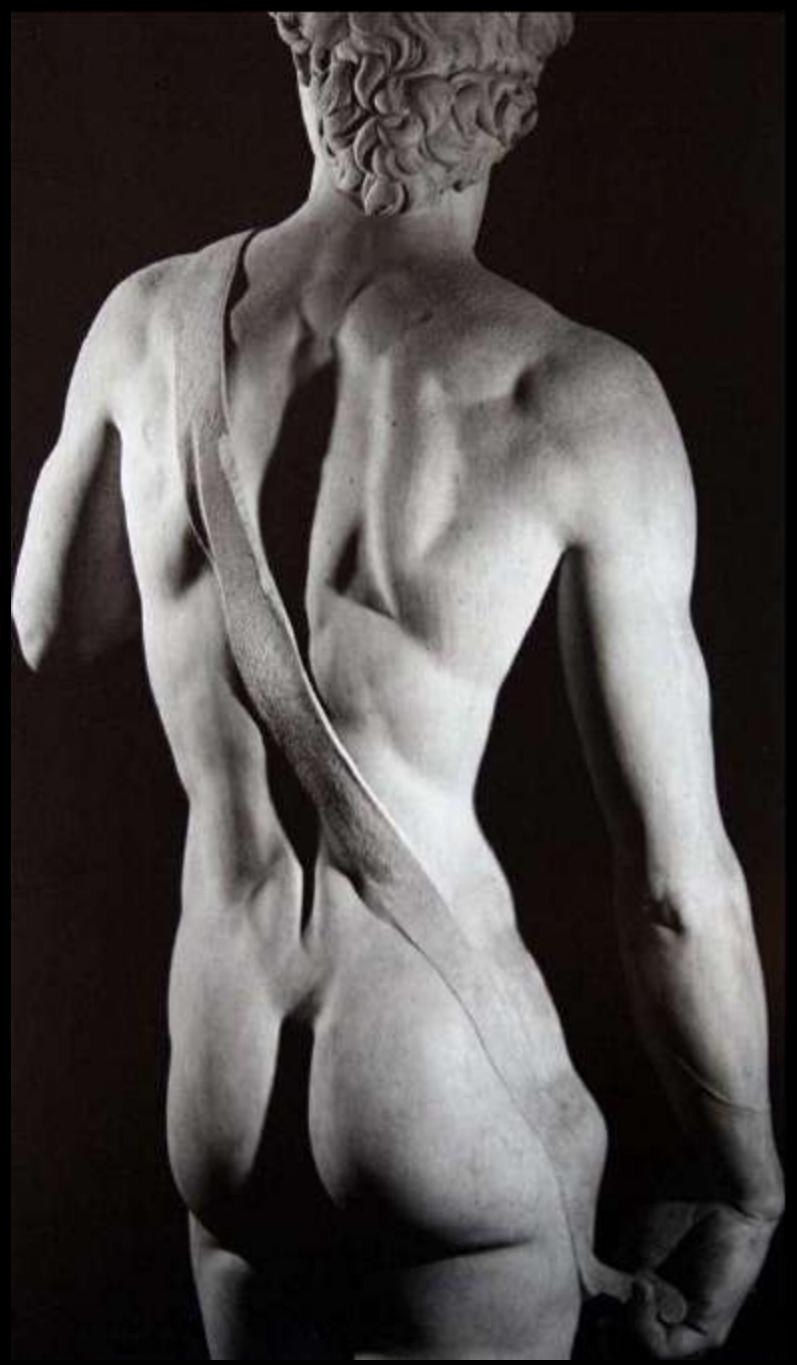




Donatello, *David*, 1430-1440, 1.58m,
Musée du Bargello, Florence



Andrea del Verrocchio,
David, 1473-1475,
Musée du Bargello,
Florence









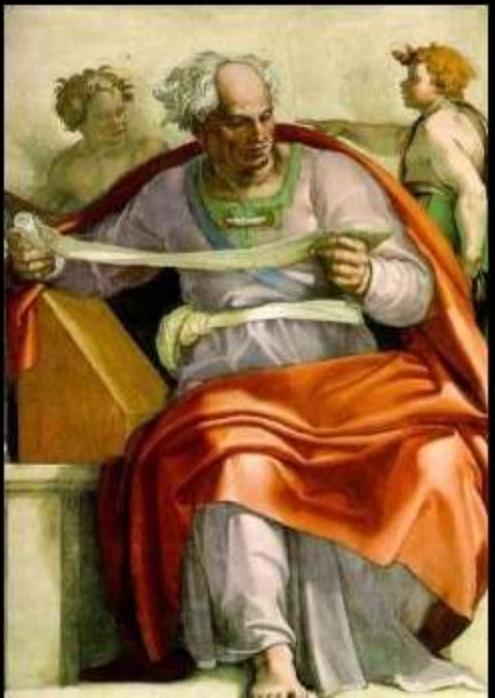
« Il surpassé et domine non seulement tous ceux qui ont presque déjà triomphé de la nature, mais ceux-là mêmes, très célèbres artistes de l'Antiquité, qui la surmontèrent indubitablement si admirablement, et lui seul triomphe de ceux-ci, de ceux-là et d'elle ».

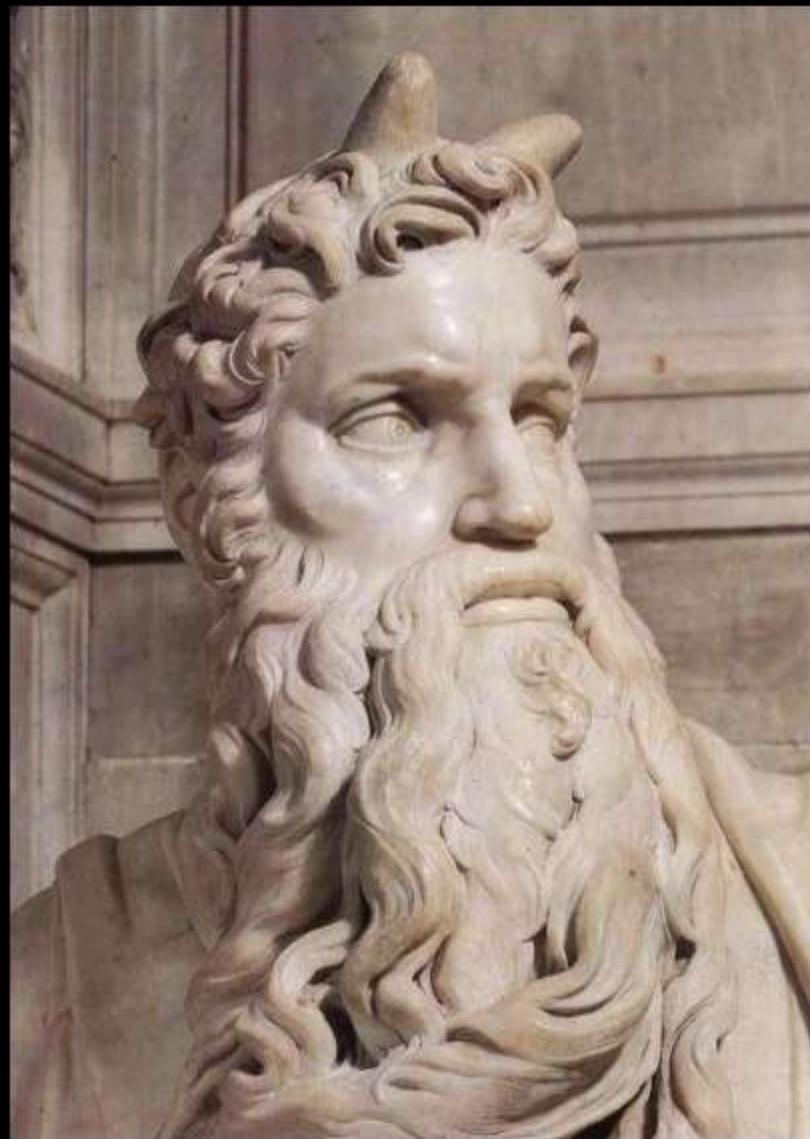
Vasari, *Vie de Michel-Ange*

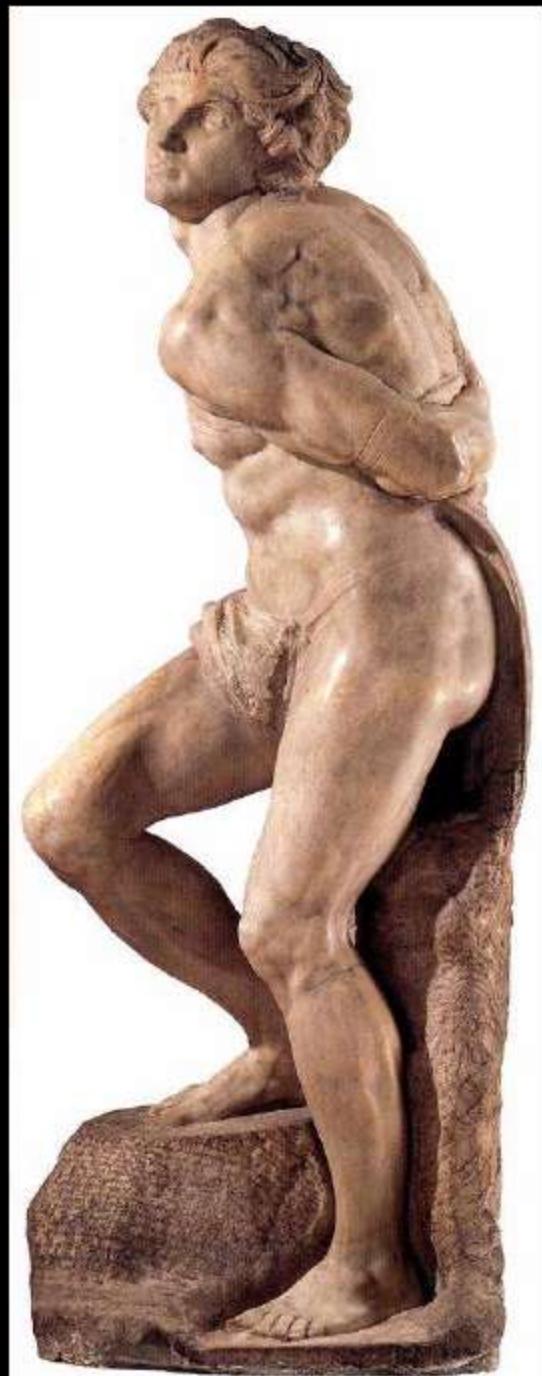


Michel –Ange,
Tombeau de Jules II,
Rome, église Saint-
Pierre aux liens, 1505-
1545.

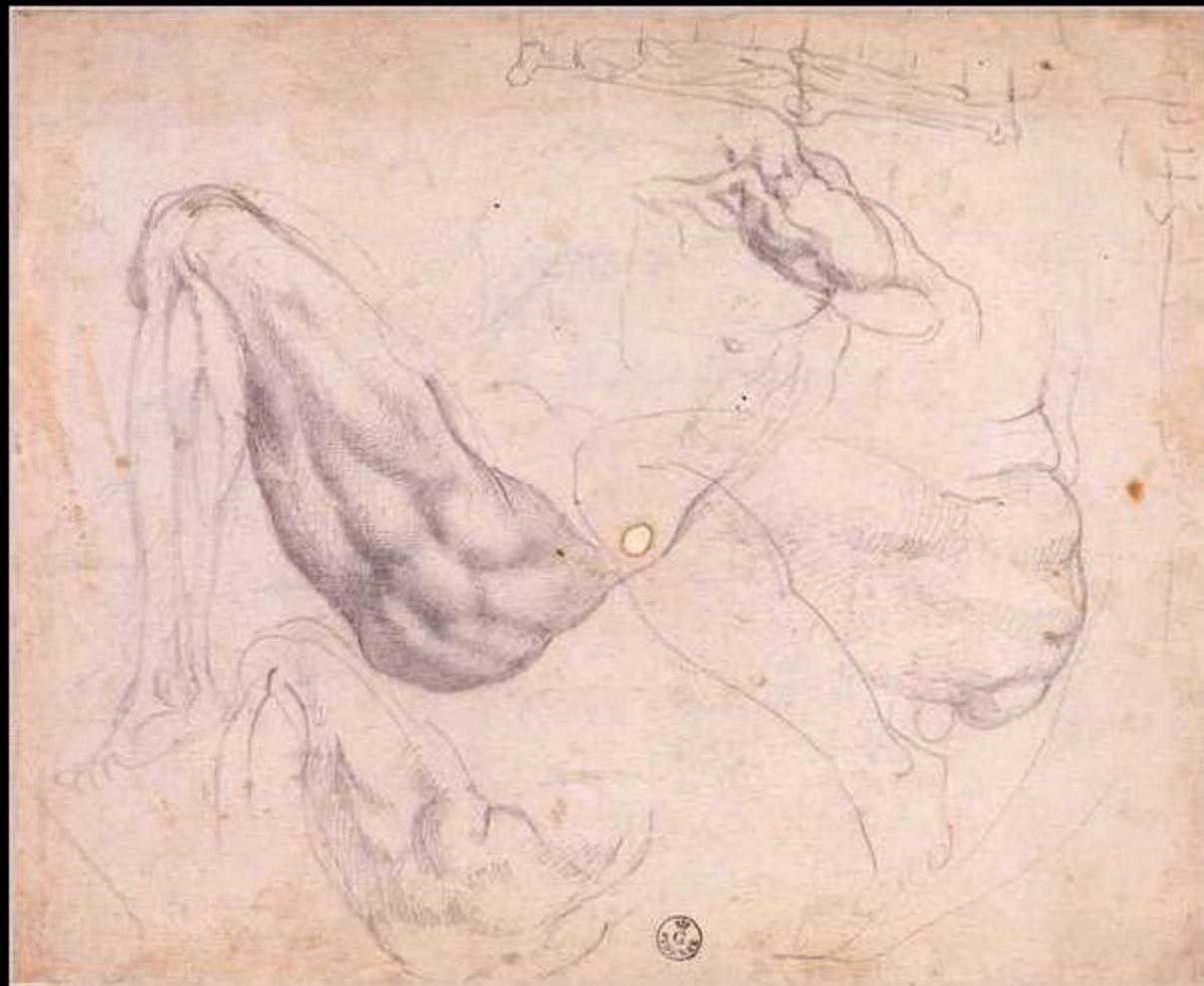












1.2. Michel-Ange peintre

La chapelle Sixtine

- Voute : Scènes de l'ancien testament, prophètes et sibylles, ancêtres du christ (1508-1512)
- Mur d'autel : scène du Jugement dernier 1536-1541.

Commande de Jules II de la voute de la chapelle que son oncle, Sixte IV, avait fait construire vers 1475 puis partiellement décorer entre 1481 et 1482.

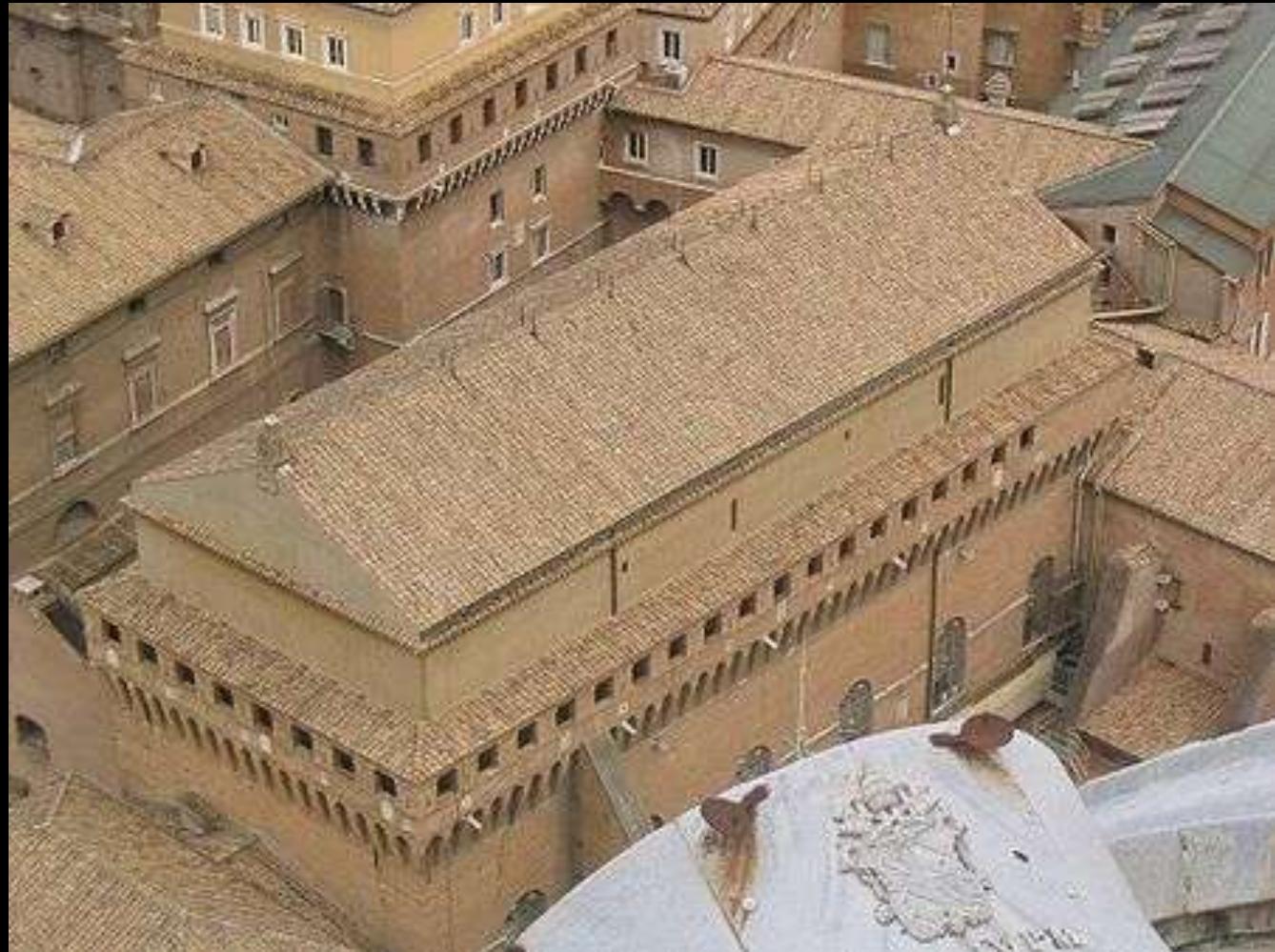
La voute de la chapelle est commencée fin 1508 ou début 1509. la voute est dévoilée en août 1511 et rouverte en 1512.

Le mur d'autel est réalisée vingt ans plus tard.

Chapelle Sixtine vue de l'extérieur.

Construite par Sixte IV
comme centre
cérémoniel et
liturgique de la curie
romaine : chef de
l'église, cardinaux,
évêques...

Forte symbolique de
chapelle la plus
majestueuse sur terre.

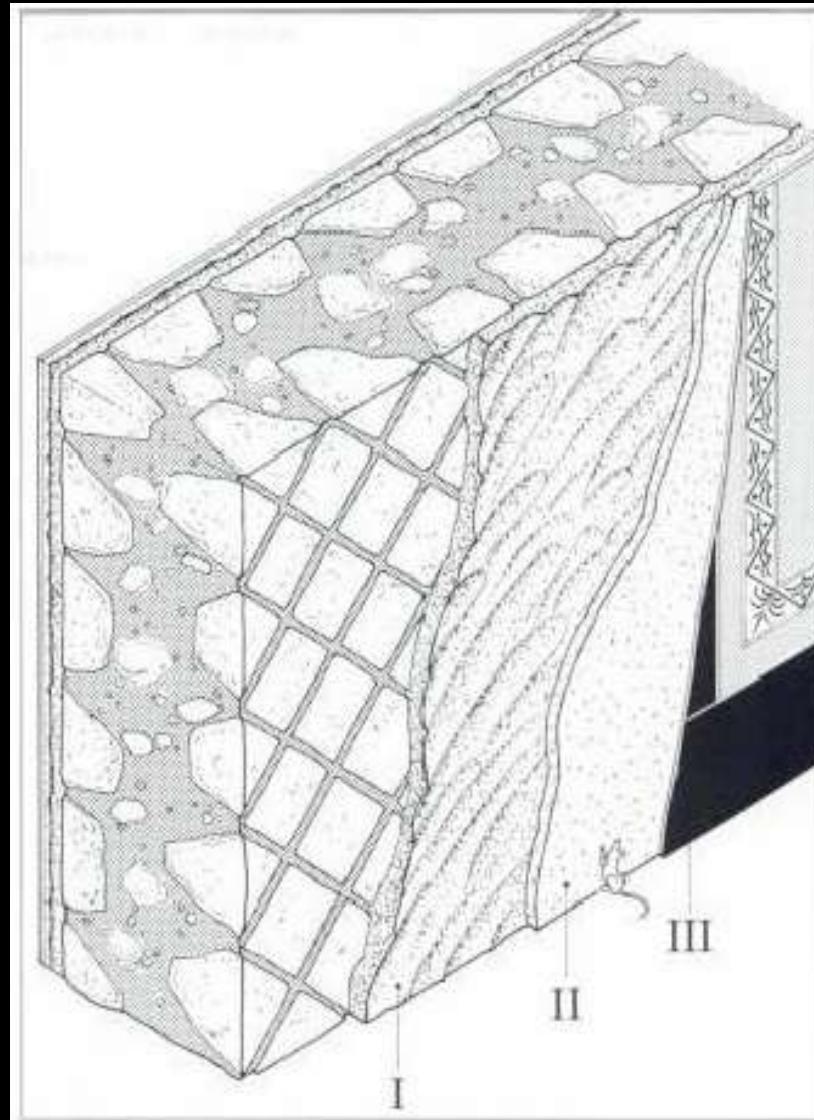


Maçonnerie enduite et peinture à fresque (selon Adam, Construction romaine, fig. 507)

I. 1ère couche d'enduit recouvrant la maçonnerie et rendue rugueuse à la truelle

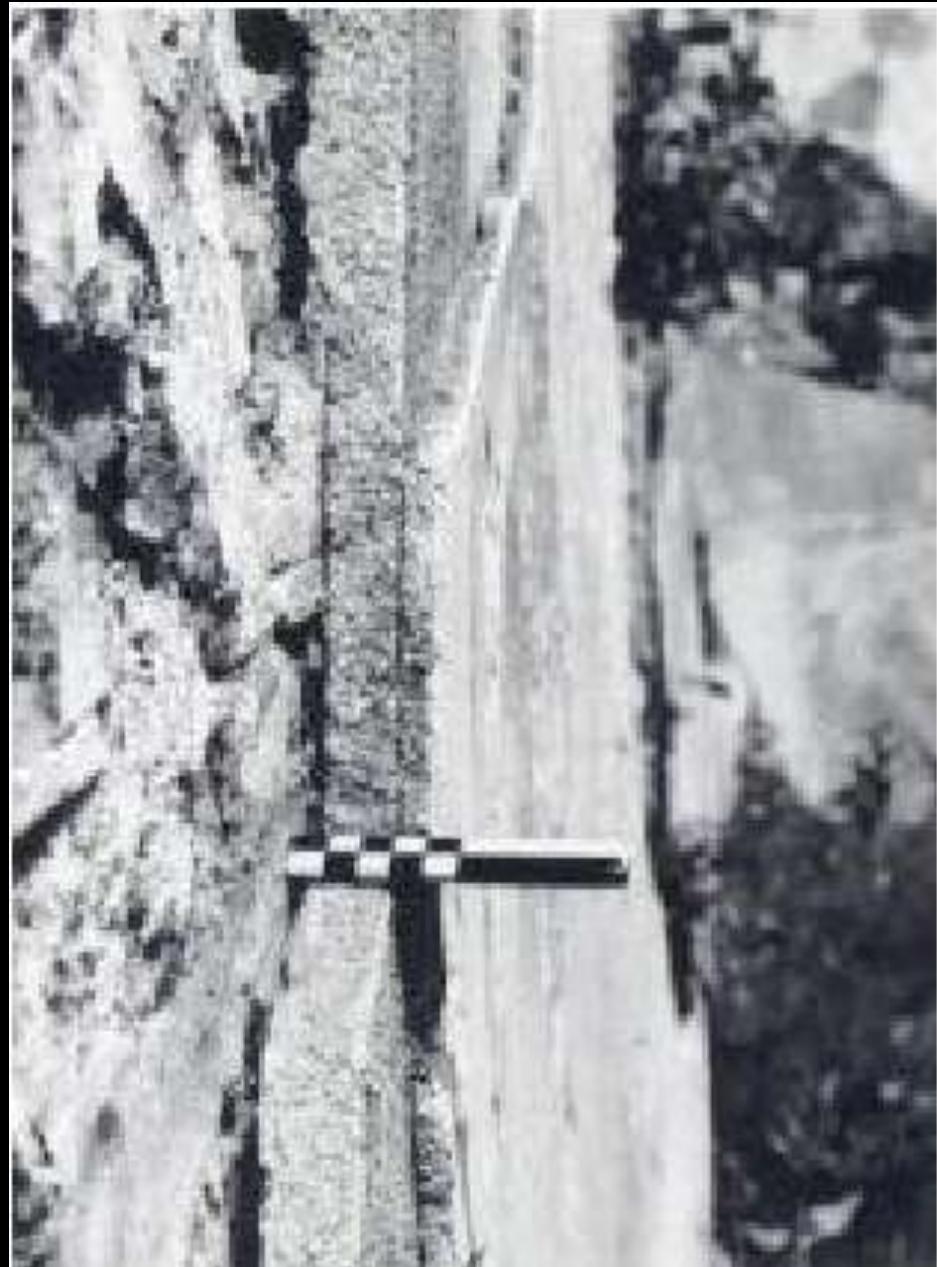
II. Couche plus fine, talochée afin d'offrir un support plan (arricio)

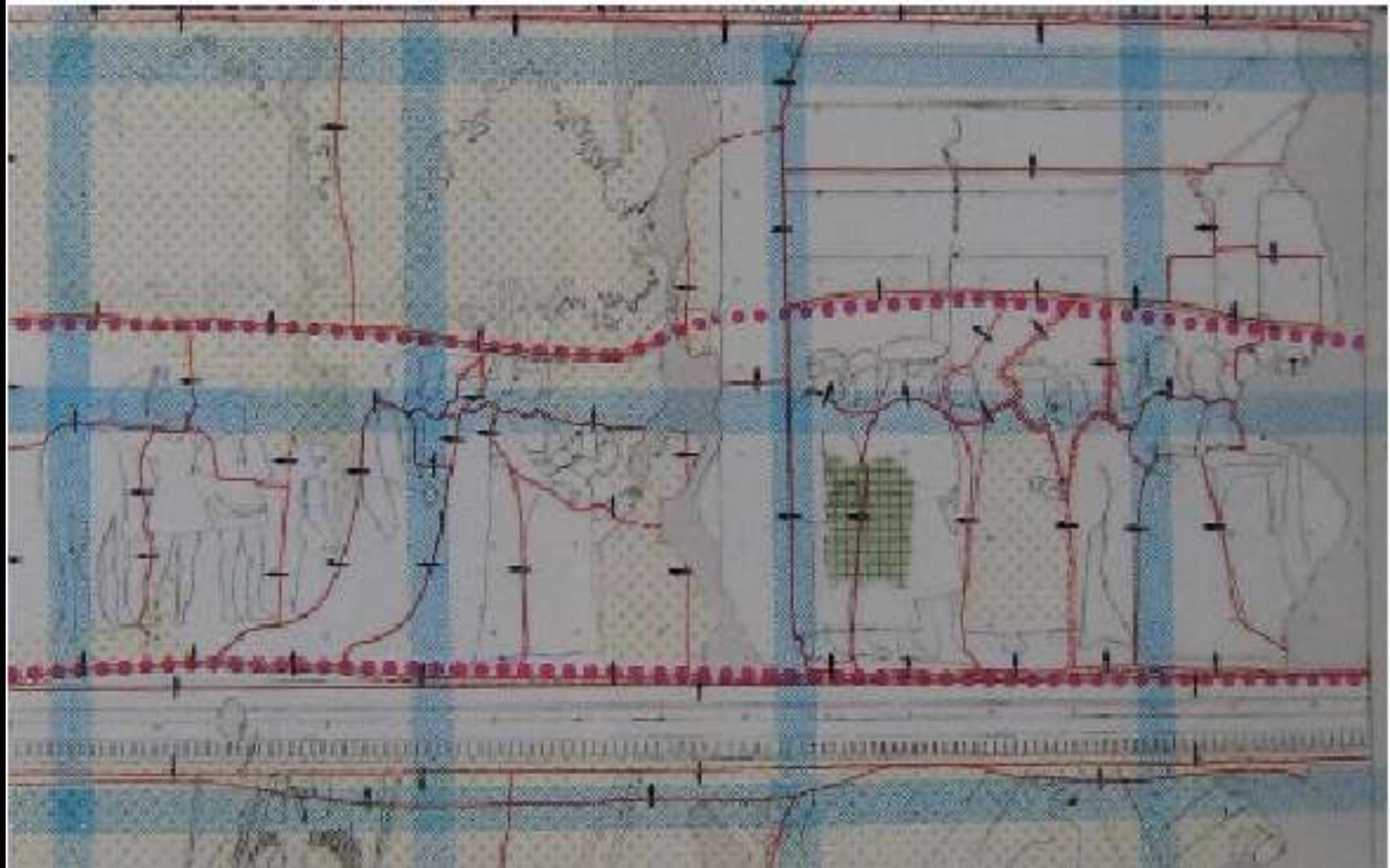
III. Couche la plus subtile recevant le décor peint (intonaco)



Superposition des couches d'enduit d'une fresque

Intonaco : enduit de chaux à consistance d'onguent recouvrant un crépi granuleux (**l'arriccio**). Au fur et à mesure que l'intonaco (hydrate de calcium se transforme en carbonate de calcium) sèche et durcit, les couleurs s'incorporent et s'absorbent au point de ne faire qu'une seule matière.

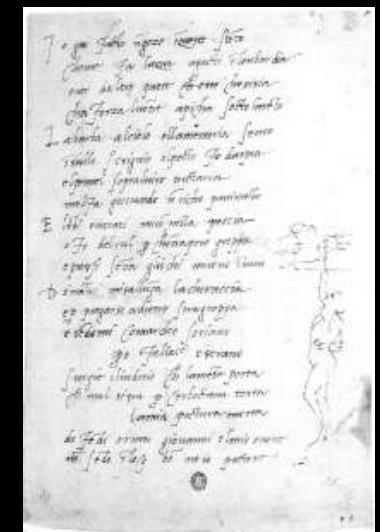
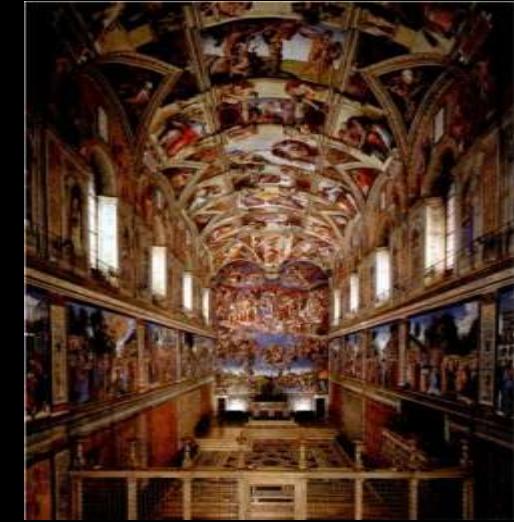




Piero della Francesca, Rencontre de Salomon et de la reine de Saba,
reconstitution de la position des échafaudages (« *pontate* ») et schéma des
journées (« *giornate* »), Arezzo, chœur de l'église Saint François

Michelange, autoportrait du peintre travaillant au décor des voûtes de la Sixtine, croquis en marge d'une sonnet autographe du peintre, « l'ho già fatto un gozzo in questo stento », 1511-1512 (Florence, Casa Buonarrotti)

« A travailler tordu, j'ai attrapé un goitre, Ma barbe pointe vers le ciel, je sens ma nuque sur mon dos, j'ai une poitrine de harpie, et la peinture qui dégouline sans cesse sur mon visage en fait un riche pavement »



Vue de la chapelle Sixtine du côté du mur d'entrée, Rome, palais du Vatican

Transenne : un élément d'architecture, plaque de pierre ajourée, parfois sculptée, que l'on dresse verticalement pour délimiter des emplacements réservés, comme le chœur d'une église.



Vue de la chapelle Sixtine du côté du mur d'autel, Rome, palais du Vatican.

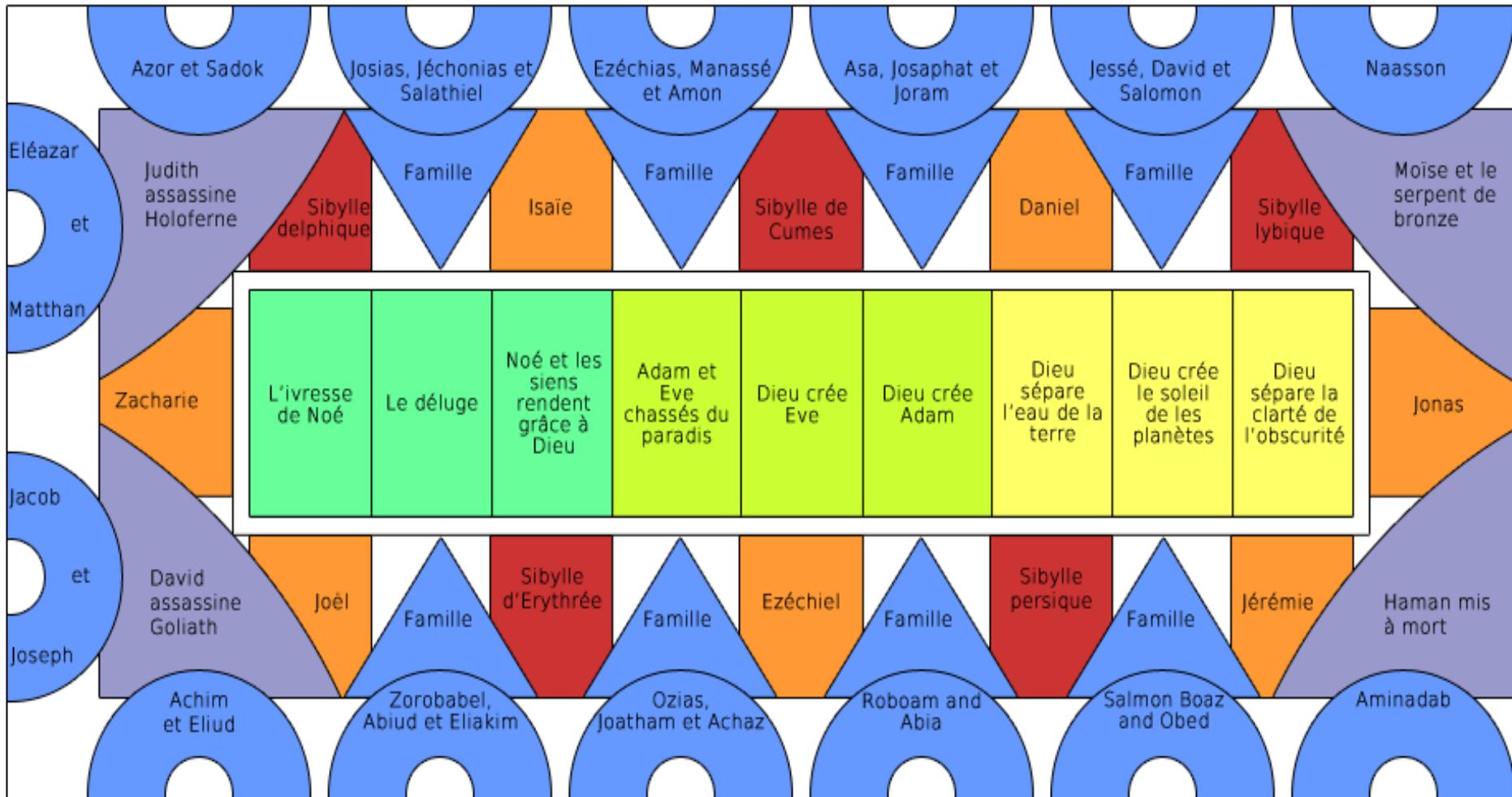


Le principe de composition de l'architecture feinte de la chapelle sixtine

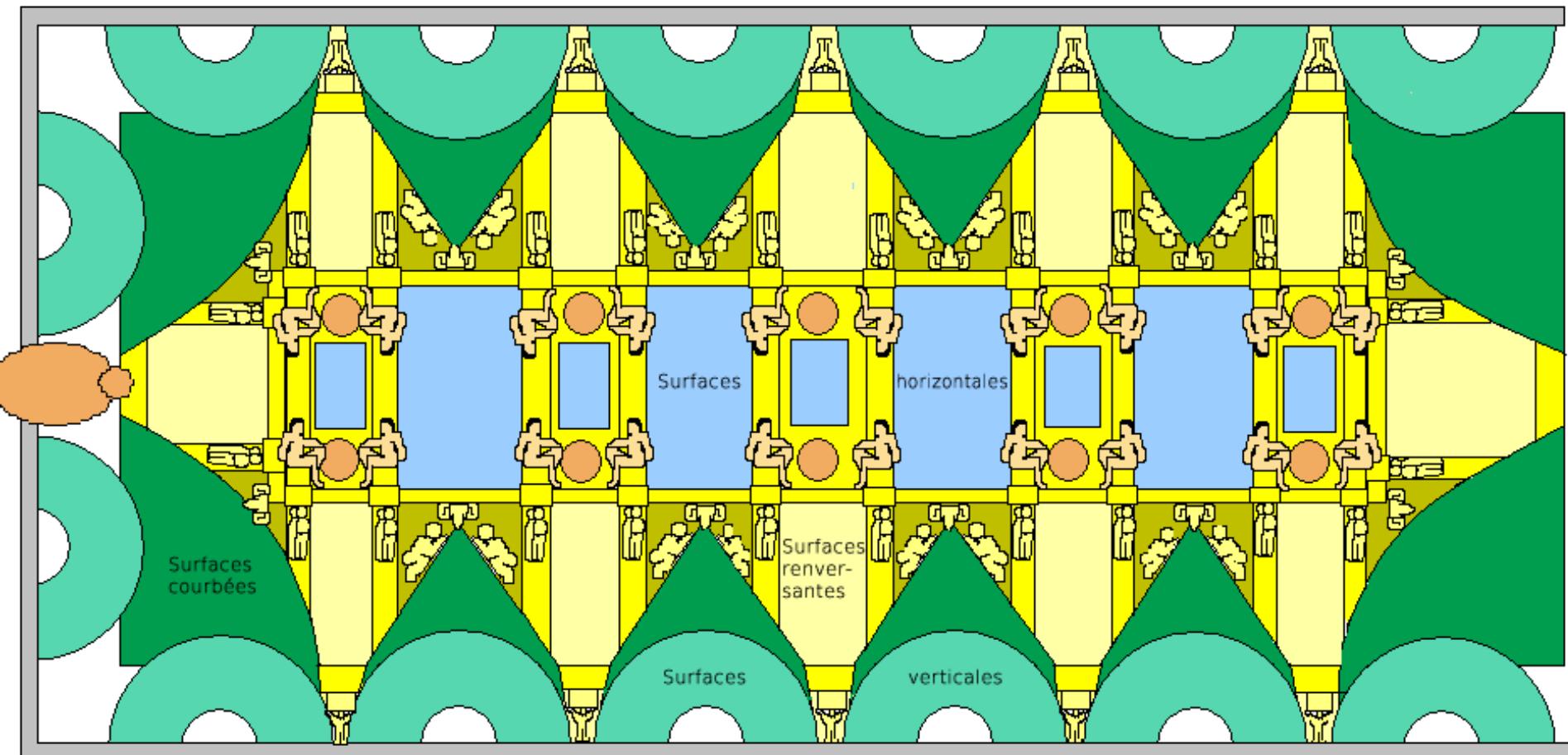
- Paroi en matière d'attique** entaillée par des **pénétrations de la voûte** (prophètes et sibylles).
- Ressauts** (avec atlantes jumelés) prenant appui sur des **arcs-doubleaux feints** qui délimitent des **travées** de voûte à l'**intrados** desquelles un tableau peint est fixé entre deux **tondi** de bronze feint.
- Attique :
- Ressauts :
- Arc-doubleau :
- Travée :
- Intrados :
- Tondo (tondi) :



Vue générale de la voute de la chapelle Sixtine.



- | | |
|------------------------|--|
| Trois histoires de Noé | Prophètes |
| Ancêtres de Jésus | Sibylles |
| La création | La genèse et la descente d'Adam et Eve |



Corniches
architecturales

Architecture illusion-
niste et figures
soutenantes

Ignudi, médaillons et
armoiries papales

Récits bibliques

Lunettes verticales
autour des fenêtres

Voûtes rapidement
courbées

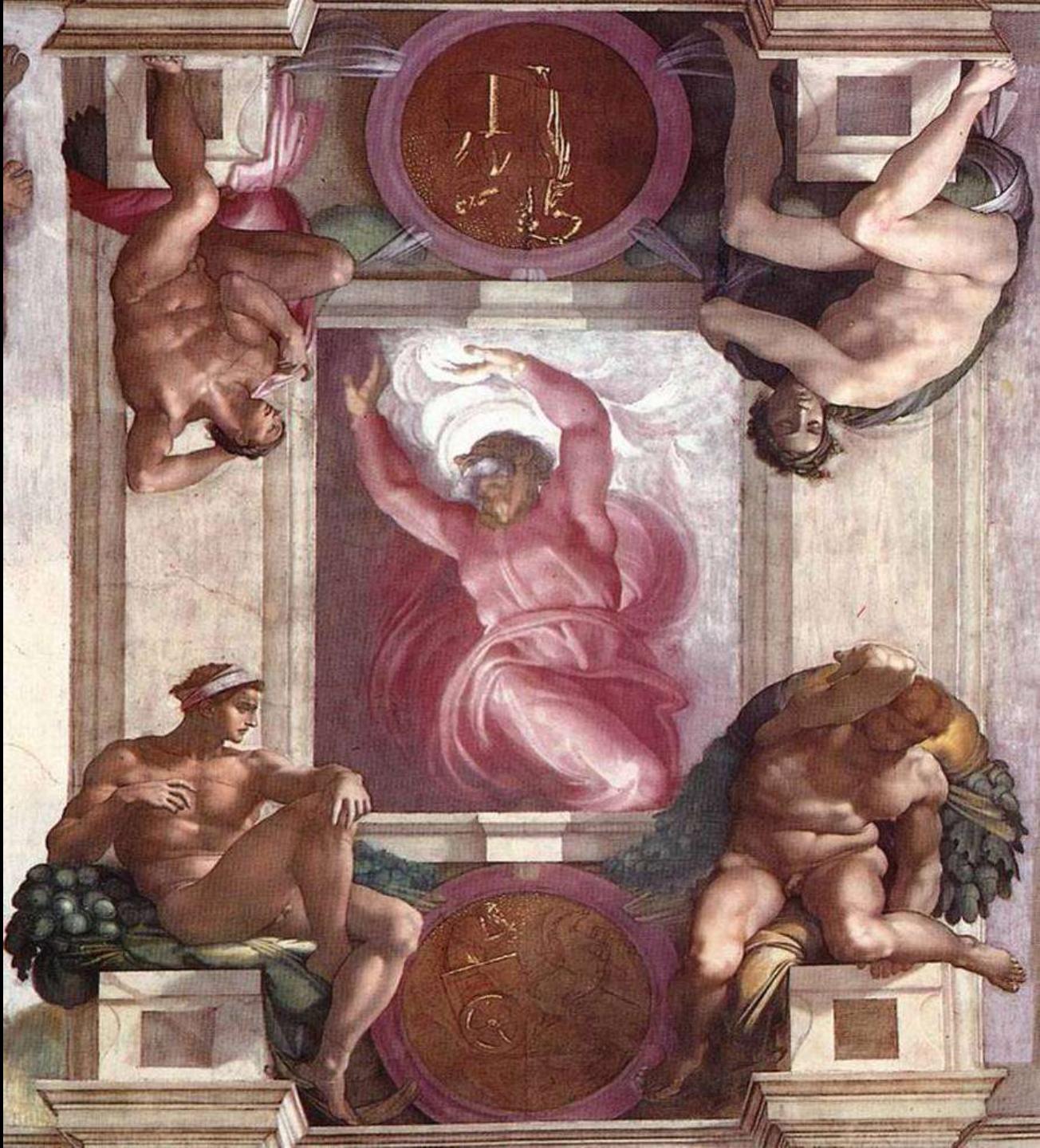


Partie occidentale de la voute : Dieu séparant le ciel et les eaux

Partie
occidentale
de la voute :
La création
du soleil



Partie
occidentale de
la voute : Dieu
séparant la
lumière des
ténèbres.







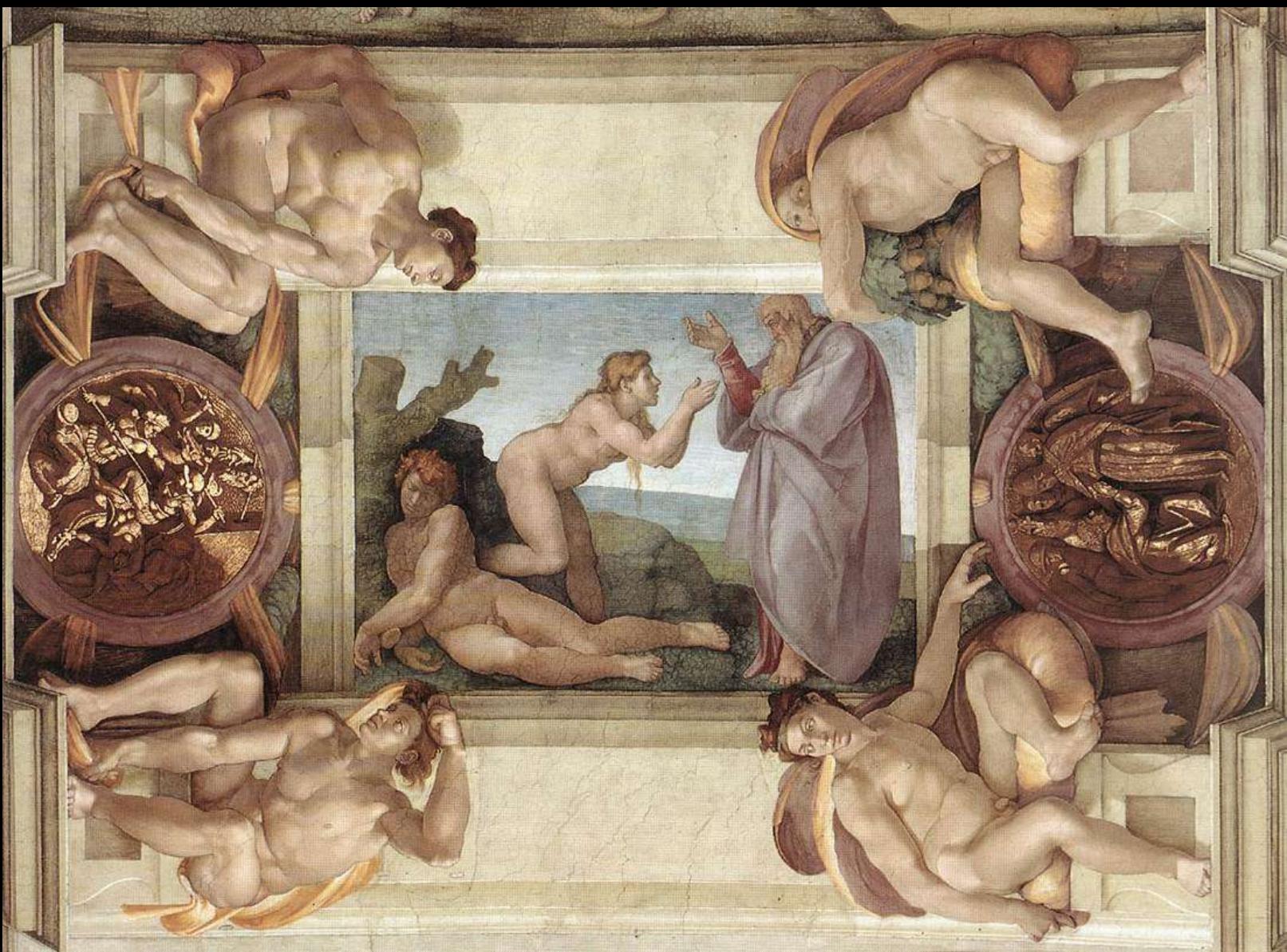
Torse du Belvédère,
marbre antique,
Musée du Vatican,
Vatican





© Copyright A.K.

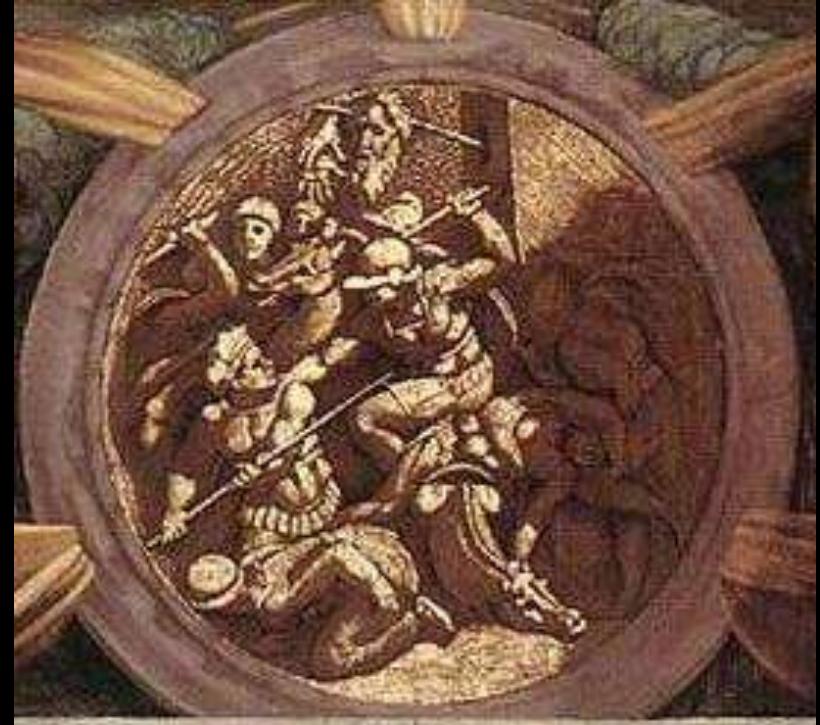
Partie centrale de la voute : La création d'Eve et le péché originel et l'expulsion du paradis.



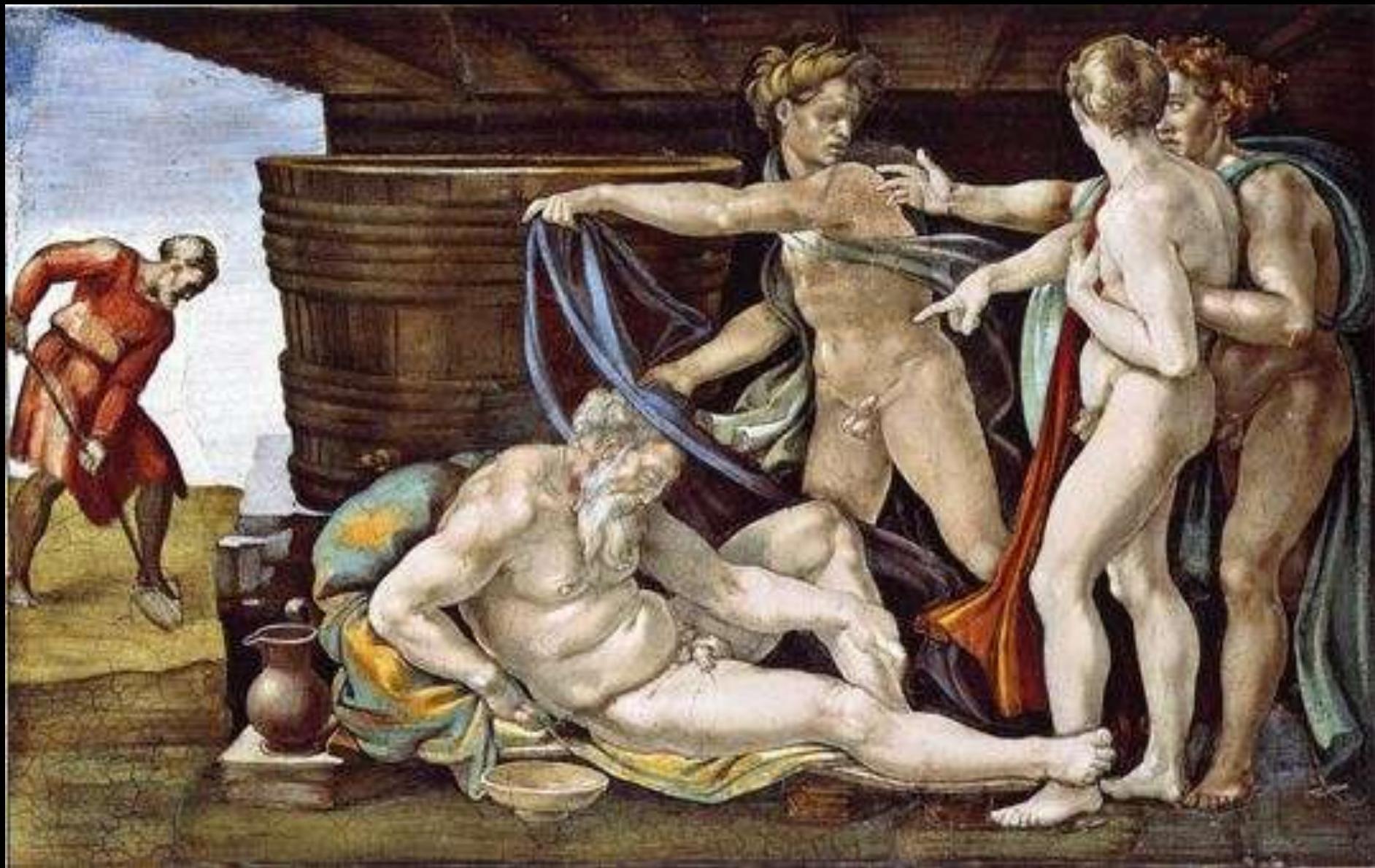
Partie centrale de la voute : La création d'Eve.

Tondi de la création d'Eve :
-la mort de Nicanor
(livre des Maccabées)

-Alexandre le Grand devant le grand prêtre Laddus (conversion d'Alexandre)





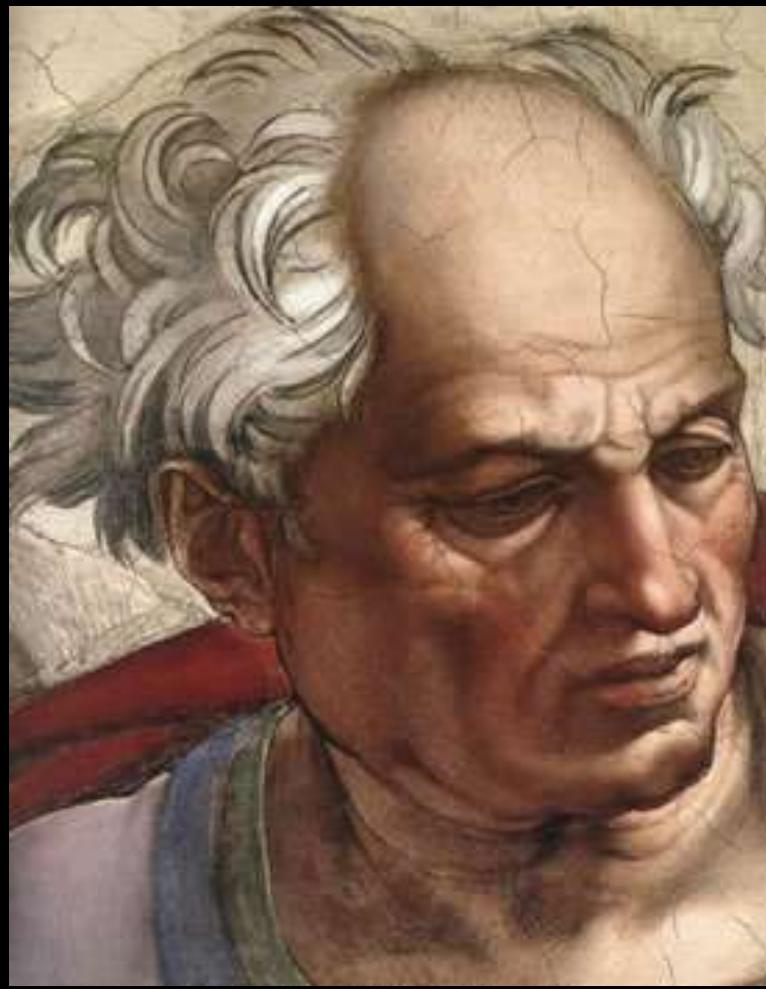


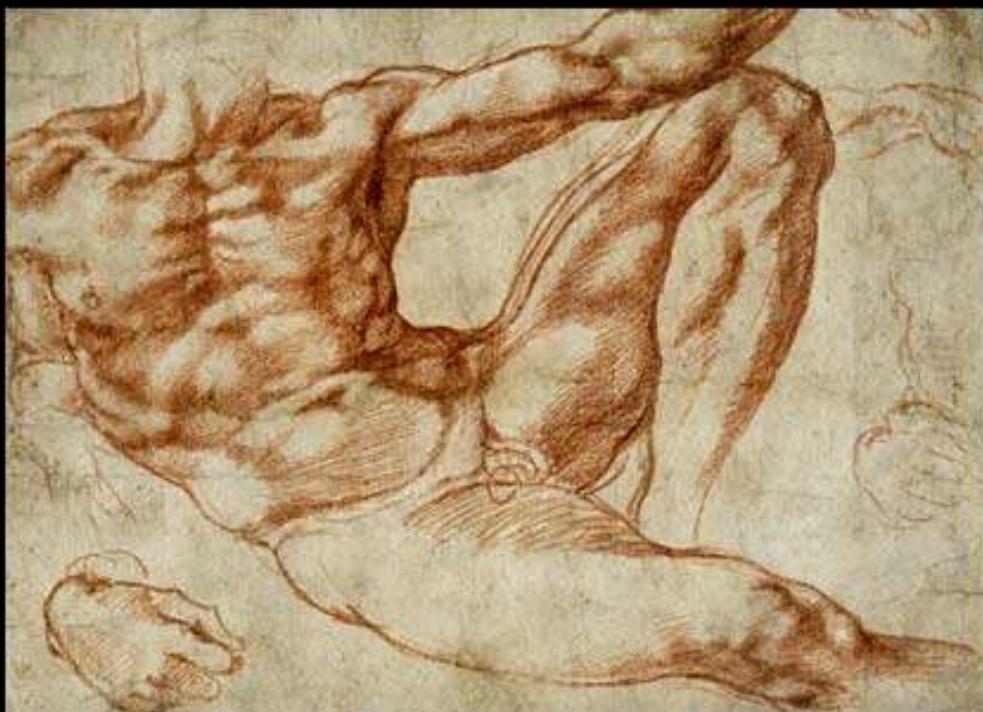
Partie septentrionale de la voute : l'ivresse de Noë

La sibylle de Delphes



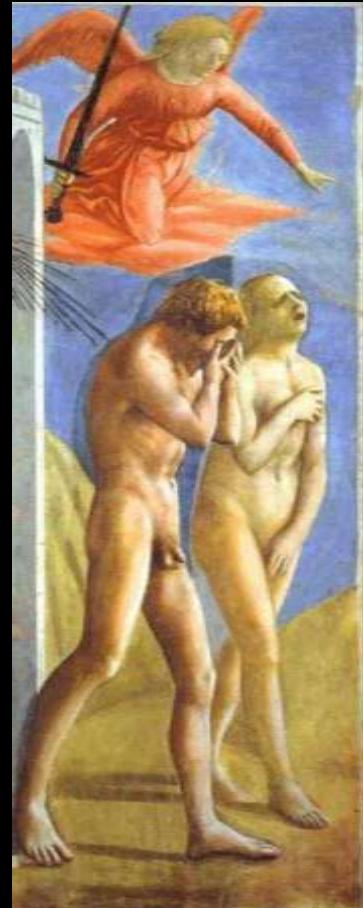
Dessin, expressions, contrastes







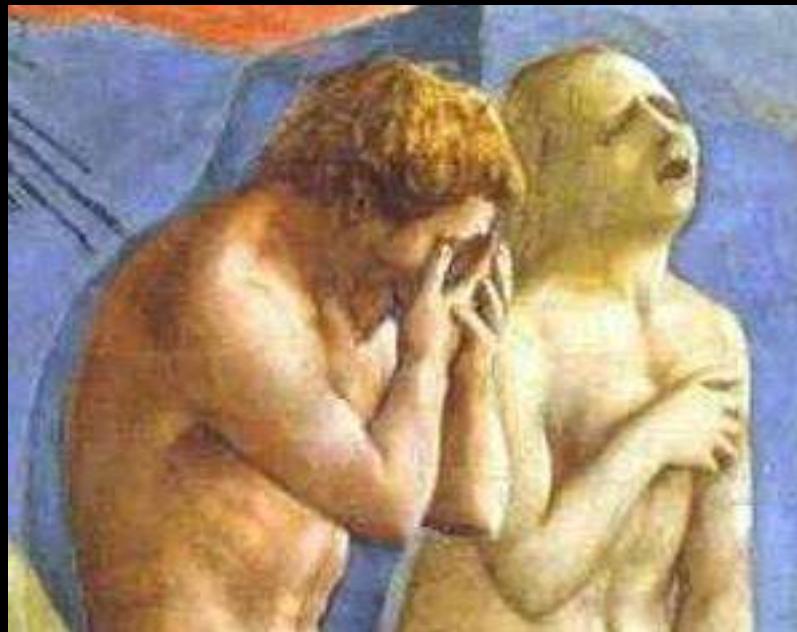
Masaccio



Michel-Ange



Masaccio

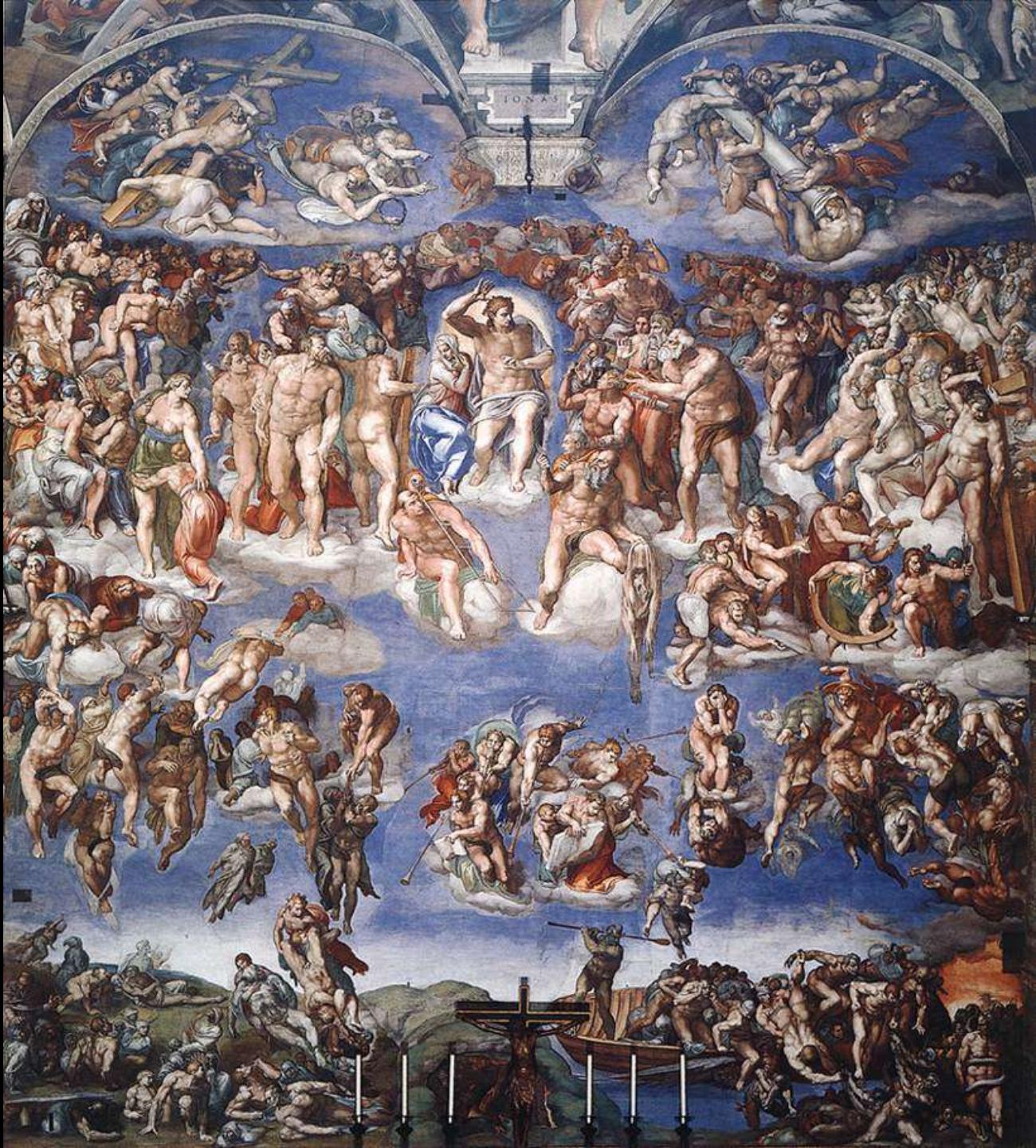


Michel-Ange



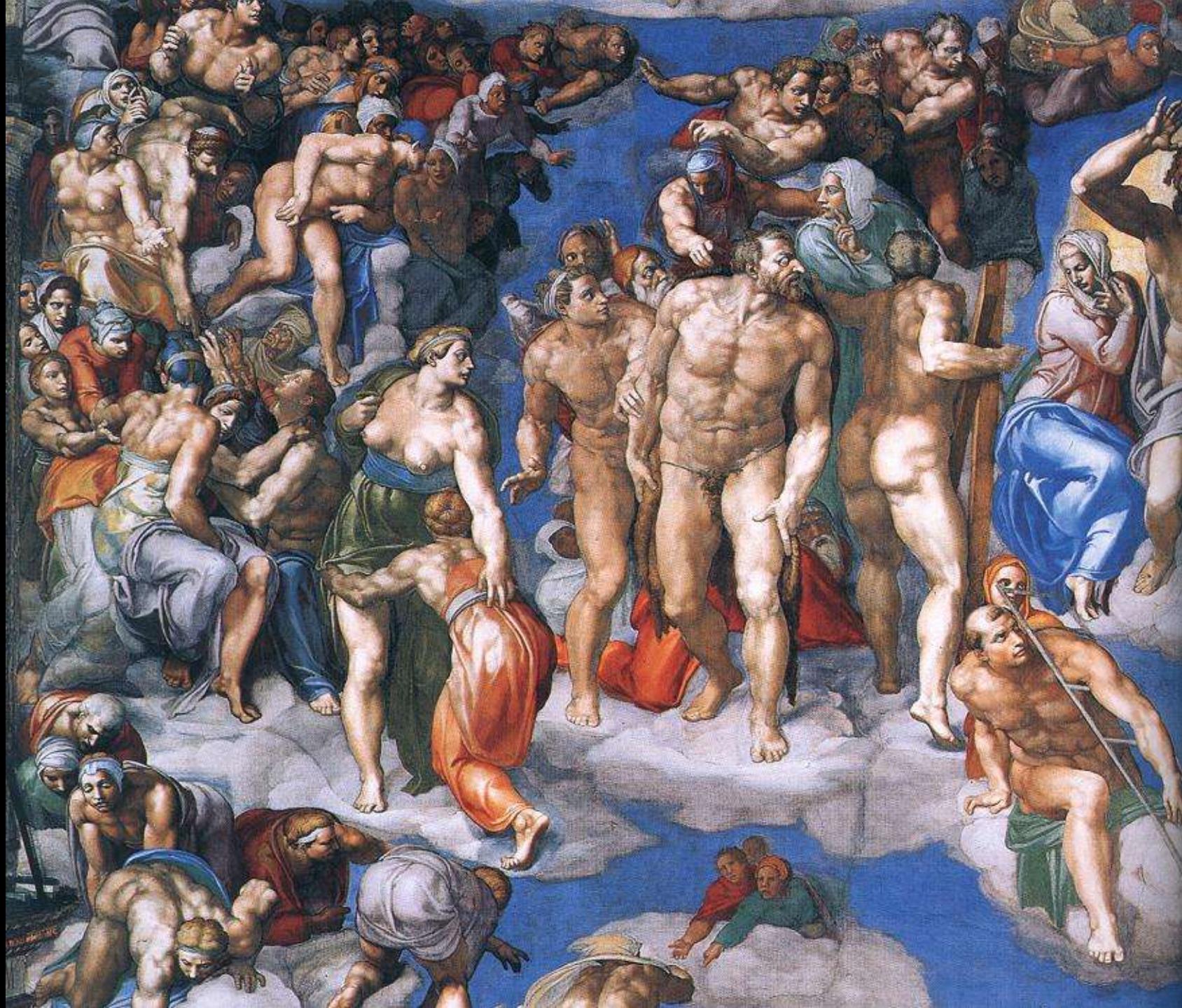
La fresque du Jugement dernier (1533-1541)

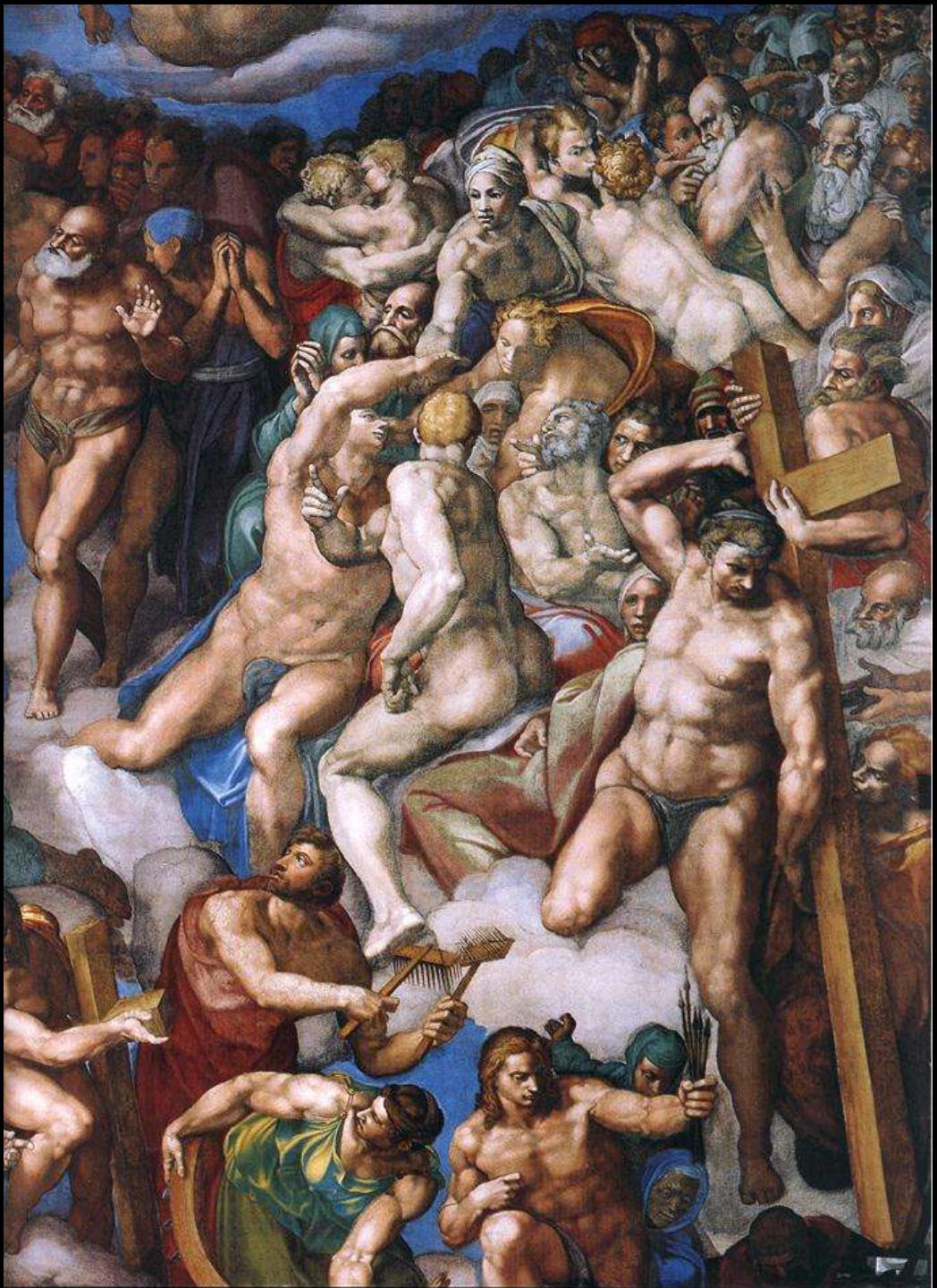










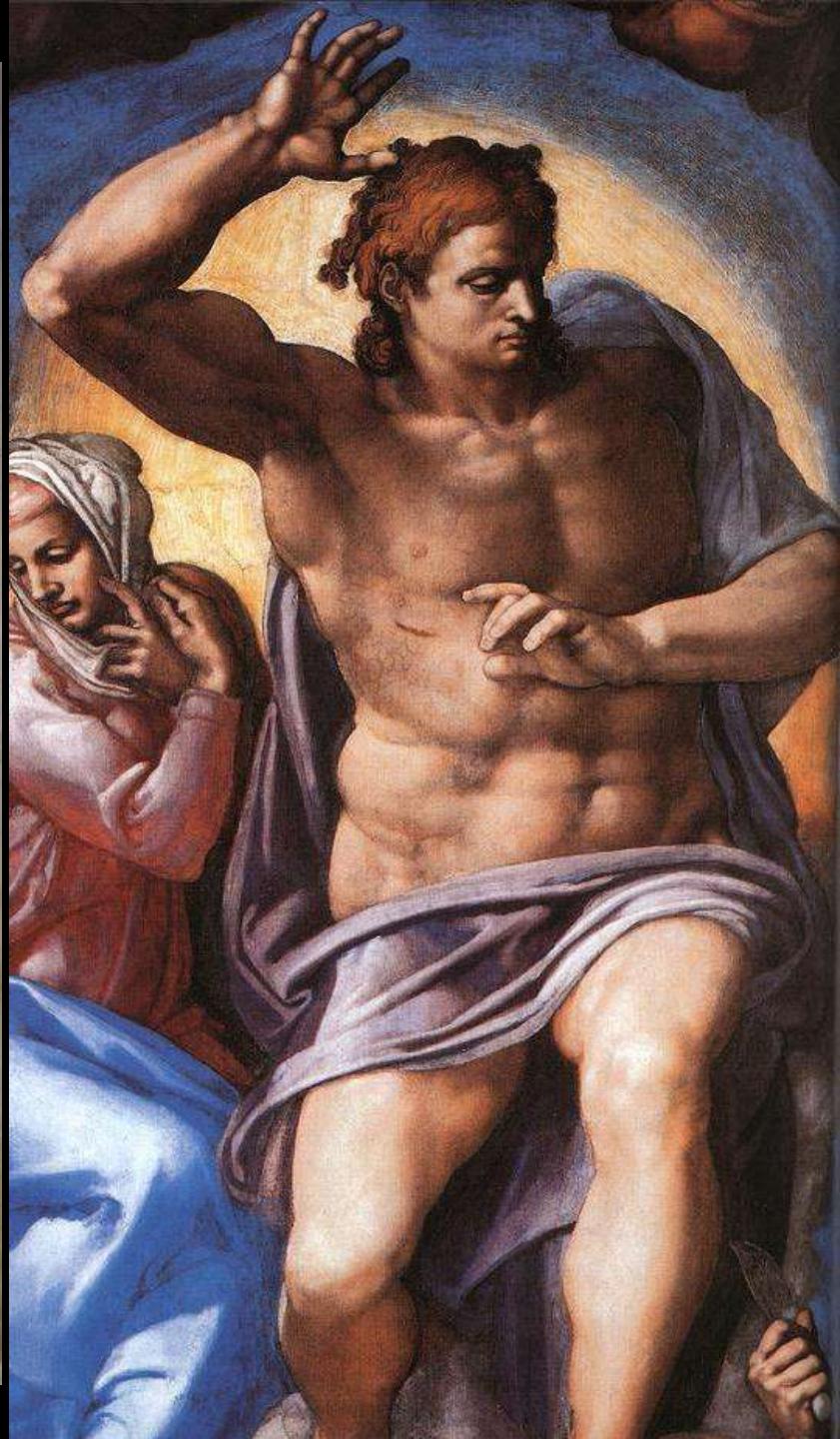


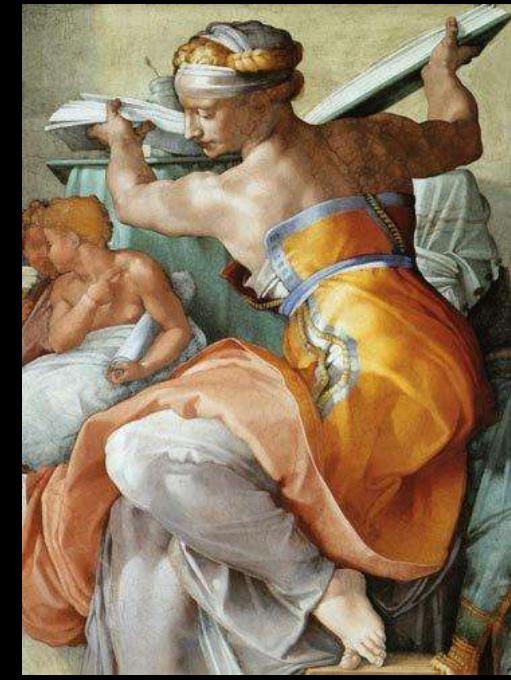
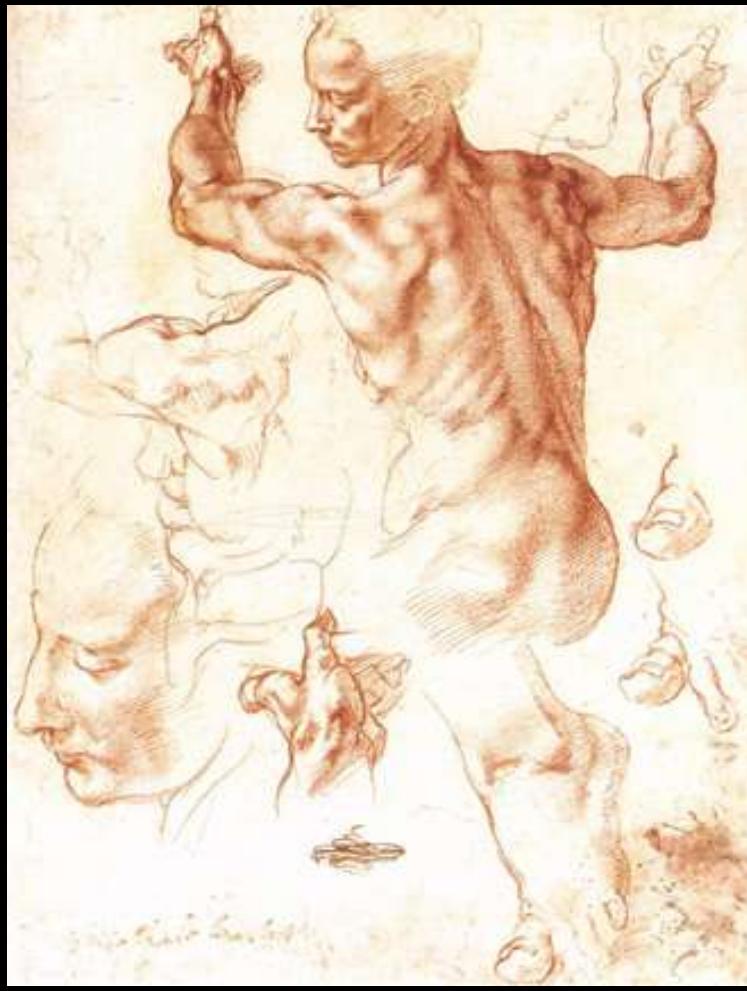


Jupiter, Musée du Prado

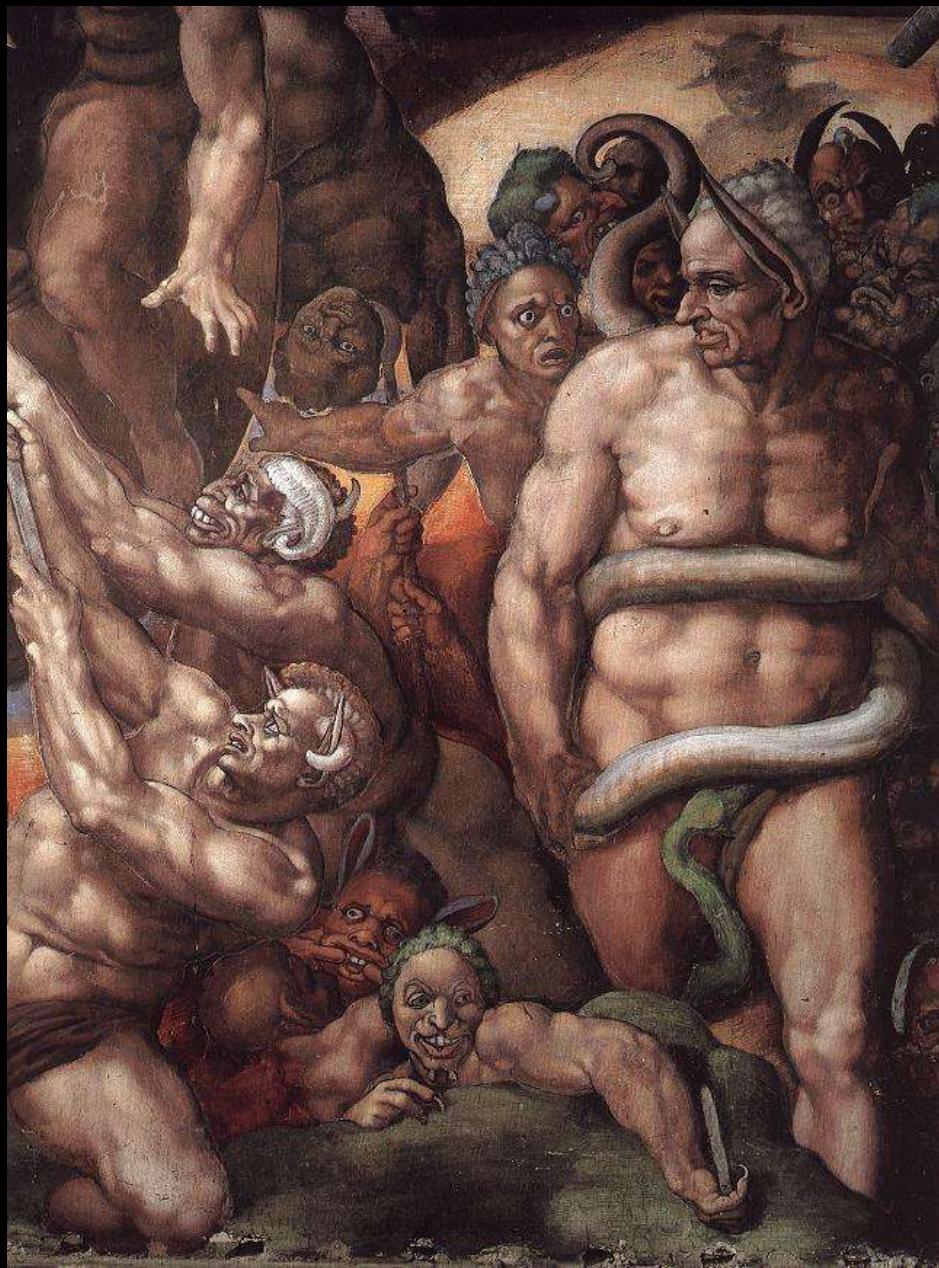


Jupiter de Smyrne, Musée du Louvre





Damnées avec le
Prince des ténèbres.
Minos enlacé par les
serpents.



Le Laocoön,
redécouvert en
1506 et installé
dans la cour du
belvédère, Période
Hellénistique.





Damné réalisant le sort qui l'attend.

L'apôtre Saint-Barthélemy tenant le couteau de son supplice avec l'autoportrait de Michel-Ange sur sa peau écorchée.

